

Dimanche 14 juillet 2013 :

La vie fraternelle



- *Chant : Parole de confiance page 218*
- *Méditation :*

Notre nombre est le même que dans les années 1990 mais le contexte est totalement différent. Notre identité même a changé. Nous sommes devenus une famille pluriculturelle. Nous ne pouvons plus penser comme nous le faisons il y a 20 ans. Cela demande un vrai changement de mentalité.



Le grand défi de notre famille aujourd'hui, comme le signale le fascicule de Justice et Paix, c'est de passer d'une multiculturalité juxtaposée à une interculturalité fraternelle : " Le défi des FMC et SC, c'est d'associer l'Afrique jeune à l'Europe vieille. Le mélange des cultures doit aboutir à quelque chose de nouveau" dit un ami de la communion revenant d'Afrique.

Cela suppose un chemin de relecture de notre passé, une autre compréhension de ce que nous sommes dans le monde et l'Eglise d'aujourd'hui eux aussi multiculturels. Cela suppose le respect de ce que sont les plus anciens et le respect de ce que sont les plus jeunes... Il nous faut une nouvelle définition de notre identité afin de mieux appréhender la culture nouvelle qui est en train de se bâtir dans le « vivre ensemble » : une nouvelle culture de Congrégation!

Infmc n° 152 page 11

- *Psaume 132 PTP page 1089.*
- *Parole de Dieu : Luc 10, 25-37.*

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. »

Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? »

Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié.

Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.



- *Oraison :*

Tu appelles ceux que tu veux, Seigneur, à mener ensemble la vie religieuse, et tu leur fais partager le même pain ; Aide-les à s'aimer comme des frères et à s'entraîner mutuellement dans la charité, de sorte qu'on reconnaisse en eux de vrais témoins de Jésus Christ.